

# Le CHUV, tremplin de l'industrie médicale

Mis en ligne le 05.01.1995 à 00:00

## L'Hebdo; 1995-01-05

suisse romande Le CHUV, tremplin de l'industrie médicale

Hôpitaux universitaires, instituts de recherche dans le domaine de la santé, EPFL. Cet environnement scientifique favorise la création de nouvelles entreprises du secteur médical. Les offices de promotion économique en ont fait un argument de vente efficace.

François Schaller

La Suisse romande se découvre depuis quelques années une nouvelle vocation industrielle: le génie médical. De jeunes entreprises apparaissent régulièrement dans ce secteur qui regroupe la biotechnologie, les implants, l'instrumentation, les appareillages médicaux ou encore l'imagerie informatique. Elles naissent avec des moyens le plus souvent fort limités, à partir d'un produit ou d'un procédé innovateur. A Genève, Andromis s'est ainsi constituée autour d'un micro-endoscope et de son système de traitement des images mis au point par l'un des deux fondateurs le médecin Bernard Croisy. Quelques locaux administratifs sur la rive gauche pour cinq personnes seulement. Toute la production est sous-traitée. Son frère Nicolas, avocat et associé dans l'entreprise, insiste sur le rôle joué par le Laboratoire de génie médical de l'EPFL dans la mise au point de la technologie.

Car cette émergence se produit dans un environnement scientifique exceptionnel. Les collaborations entre les hôpitaux universitaires et l'EPFL ont aujourd'hui atteint leur vitesse de croisière. Depuis que le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) s'est construit une cathédrale et l'Ecole polytechnique fédérale (EPFL) une citadelle c'est un véritable pôle d'ingénierie médicale qui s'est développé au bord du Léman. Un centre d'excellence, comme disent les économistes, enrichi par l'Institut suisse de recherche sur le cancer (ISREC) et l'Institut Ludwig à Lausanne qui bénéficient d'une renommée mondiale, ou même par le centre de recherche de Nestlé, installé dans les hauts de la ville. Signe révélateur de cette nouvelle disposition industrielle, le Parc scientifique de l'EPFL (PSE). Inauguré en novembre dernier, ses locaux revêtent des teintes blanches quasi hospitalières. Le principal locataire de ce site voué au développement de produits commercialisables n'est autre que le Laboratoire de génie médical de la haute école. Il occupe près du tiers de l'espace disponible. Jean-Jacques Meister, son directeur, ne doute pas que cette nouvelle vocation régionale va s'affirmer ces prochaines années, même si rien n'est simple sur le terrain. «Il n'y a pas encore de véritable tissu industriel orienté vers la santé. Mais ce n'est pas une mince affaire que de réaliser une diversification de cette envergure!»

Conseiller les industriels

Autre enseigne du PSE, la petite société **Medica Systems**, créée par Abdelkrim Samiri, un physicien issu de l'EPFL. «Le démarrage industriel dans le génie médical doit être consolidé, favorisé de toutes les manières possibles. C'est bien pour cela que je me suis installé ici», explique-t-il. Aux Etats-Unis, une infrastructure scientifique comme celle de Lausanne aurait déjà donné une Medical Valley. En Suisse, les chercheurs de l'institution universitaire sont encore trop absorbés par leur carrière et leurs publications. Abdelkrim Samiri veut contribuer selon ses modestes moyens à réduire les distances entre le monde académique et l'industrie. «Dans l'instrumentation médicale et les appareillages, le potentiel scientifique de l'EPFL est énorme. Les chercheurs du CHUV l'utilisent. Il y a des programmes communs de développement spécialement orientés vers des innovations commercialisables. Mais les industriels ne savent pas toujours comment s'y prendre pour entrer dans cet univers. Nous pouvons les conseiller.»

Jusqu'ici en effet, ce sont plutôt les chercheurs qui se sont transformés en entrepreneurs. A Crissier, Medinvent fut créée en 1985 par un scientifique d'origine suédoise pour produire des canaux sanguins en métal inoxydable. Le Lausannois Jean-Claude Willemetz a lancé Signal Processing en 1990 avec quelques fonds glanés dans son entourage. La petite société cherche aujourd'hui à commercialiser un procédé complet de mesure de la vitesse des liquides dans les vaisseaux sanguins. C'est à l'EPFL, en préparant son doctorat en physique, que Jean-Claude Willemetz s'est familiarisé avec cette technologie. Il l'a mise au point par la suite en collaboration avec plusieurs services du CHUV.

Le chemin inverse, celui qui mène les industriels vers les centres de recherche, paraît beaucoup plus étroit. Malgré les succès retentissants d'Electro Medical System (EMS) à la vallée de Joux, connue pour ses instruments de chirurgie dentaire. Il y a trois ans, cette société recherchait de nouveaux axes de développement. Ses contacts dans